

# L'hôpital voit moins d'ados intoxiqués à l'alcool

## IVRESSES

Les restrictions sur la vente d'alcool ont porté leurs fruits.

CHLOÉ DETHURENS

Agés de moins de 16 ans, ils sont chaque année environ 80 à finir aux Urgences genevoises après avoir ingurgité trop d'alcool. Autant de filles que de garçons. Et pourtant, depuis 2005, le nombre de jeunes victimes d'intoxication a diminué. En cause? L'entrée en vigueur cette année-là de plusieurs restrictions en matière de vente d'alcool. Basée sur les statistiques des hôpitaux helvétiques, une étude intercantonale d'Info Addiction Suisse démontre que les mesures prises par l'Etat ont permis de faire baisser le taux d'hospitalisations dues à l'alcool.

L'année 2005 a effectivement été le théâtre de deux décisions

cantonales visant à freiner la consommation d'alcool, en particulier chez les jeunes. D'une part, la vente a été interdite dans les stations-service et les vidéoclubs. La vente à l'emporter dans les kiosques et supermarchés a également été prohibée, de 21 h à 7 h du matin. Deux mesures encore en application aujourd'hui.

En Suisse, les admissions aux Urgences pour intoxication alcoolique n'ont cessé d'augmenter depuis 2002. Mais à Genève, depuis l'entrée en vigueur de ces restrictions et jusqu'en 2007, ces chiffres ont diminué de 35% chez les 10 à 29 ans. «Cela signifie 70 admissions de moins chaque année», poursuit Michel Graf, directeur d'Addiction Info Suisse. Mais il ne s'agit que de la pointe de l'iceberg: il ne faut pas oublier les autres jeunes consommant de l'alcool de façon excessive mais ne finissant pas aux Urgences.»

Cette baisse a été la plus marquée chez les adolescents de 10 à 15 ans. Une tendance contraire au reste de la Suisse, où les hospitali-



Les jeunes consommant de manière spontanée, les restrictions ont eu un fort impact. (P. BATTISTON)

sations ont continué à se multiplier. Chez les 16 à 29 ans, l'augmentation des cas a été moins importante que dans les autres cantons. «Si rien n'avait été fait, Genève aurait suivi la même pente», conclut Michel Graf. Les restrictions n'ont en revanche eu aucun effet sur les plus de 30 ans.

Depuis 2007, les chiffres genevois sont stables, chez les adolescents comme chez les jeunes adultes. «Avec des pics en novembre et en juin, précise Marianne Caffisch, médecin responsable de la Consultation adolescents à la Pédiatrie. Les jeunes s'inquiètent rapidement pour leurs copains et, munis de leurs portables, appellent aujourd'hui plus facilement une ambulance

qu'il y a dix ans.» Pour la majorité d'entre eux, la cuite est «accidentelle». «Mais il faut savoir qu'un enfant qui finit à l'hôpital à cause de l'alcool a 50% de risques de devenir alcoolique», explique Pierre-François Unger, patron du Département des affaires régionales, de l'économie et de la santé. Comment baisser encore davantage ce taux d'intoxication? L'Etat ne compte pas intensifier les mesures citées plus haut, mais poursuivre les contrôles et les collaborations avec les organisateurs d'événements d'envergure.

LIRE L'EDITORIAL EN PAGE UNE:  
«Un succès contre l'alcoolisme des jeunes»

## Contrôles

■ Le taux de contraventions liées à la Loi sur la vente à emporter de boissons alcoolisées a fortement diminué ces dernières années, au profit de fermetures d'établissements et de retraits de boissons alcoolisées. 1081 contrôles ont été effectués l'an passé. L'un de ces contrôles s'est d'ailleurs mal terminé: en juin 2009, vers 23 h, deux inspecteurs du Scm ont été agressés, frappés et jetés à terre dans un magasin de Plainpalais. Choqué, l'un d'eux a changé de travail. L'enquête se poursuit.